

Module: Sociolinguistique

Niveau : 3^{ème} A. LMD.

Enseignant : M. HAMOUMA Lamri+M. Boussaadia Zohir

Chapitre1 (suite).

a)- Macrosociolinguistique et microsociolinguistique.

Au sein des sciences du langage et malgré l'équation de Labov entre linguistique et sociolinguistique, on doit reconnaître que c'est la diversité qui prévaut, diversité des objets et des démarches, à la mesure de la perméabilité du champ disciplinaire en question aux champs disciplinaires connexes, perméabilité et donc transdisciplinarité qui ont beaucoup contribué au foisonnement des recherches et à l'émergence de nouvelles problématiques.

Par exemple, se pose la question de l'appellation « sociolinguistique » ou « sociologie du langage ». On ne conservant que «sociolinguistique », ce terme met plus l'accent que son concurrent sur le fait qu'il s'agit d'une science du langage et des langues en société,

- La sociolinguistique s'est vue sollicitée, au-delà du strict « objet d'étude » défini par

Labov comme étant « *la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique* », par des objets de nature sociolinguistique / sociolangagière qui intéressent soit la communauté linguistique dans son ensemble ou des relations intercommunautaires (on parlera alors du pôle *macrosociolinguistique*), soit les interactions à l'intérieur de groupes à l'identité bien circonscrite ou entre individus (on parlera alors du pôle *microsociolinguistique*).

b)- Domaines de la sociolinguistique.

La sociolinguistique contemporaine s'illustre dans les domaines ci-après :

« La sociolinguistique appliquée a la gestion des langues.

Il s'agit d'établir des typologies de politiques linguistiques en fonction d'un certain nombre de critères ou/et d'évaluer des expériences passées ou en cours de gestion institutionnelle des langues ou encore de proposer des orientations susceptibles d'être appliquées à telle ou telle situation concrète.

- Analyse de la dynamique sociolinguistique des conflits diglossiques.

C'est une prise en considération non seulement des usages des langues en présence dans une société mais également des représentations, des attitudes susceptibles de peser sur la dynamique de ces usages, dans le cadre de situations conflictuelles, de rapports de dominance entre les langues en présence. Ce cadre, qui est celui des diglossies, ou distributions inégalitaires des fonctions sociales de deux ou plusieurs langues dans une même société, a sollicité plusieurs courants sociolinguistiques, aux positions parfois antagonistes.

- L'analyse de la variation sociolinguistique au sein d'une communauté linguistique ou d'un groupe.

Ce domaine, inauguré par W. Labov, concerne des études, le plus souvent fondées sur des enquêtes de terrain, qui prennent pour objet les fonctionnements sociolinguistiques des variantes d'une même forme, d'un même phénomène (par exemple les réalisations d'un phonème, la variation d'une structure grammaticale...).

- Analyse des phénomènes de créolisation et étude des créoles.

Sur le terrain du métissage interlinguistique réalisé au cours des conquêtes coloniales, le sociolinguiste ne peut qu'être interpellé par la constitution d'une communauté linguistique et la genèse d'une nouvelle langue celle des esclaves, à partir de l'idiome des colons. (Lire Chaudenson 1992 ou encore Manessy 1995)

- Analyse des phénomènes liés aux contacts de langues dans les situations de migrations.

Les migrations internes (au sein d'un même territoire national) ou externes (entre deux pays) sont des situations où ne manquent pas de se produire des phénomènes sociolinguistiques originaux liés aux contacts entre deux ou plusieurs langues (la/les langue/s des migrants, la/les langue/s du pays d'accueil) dans un contexte particulier, au sein de communications soit *exolingues* (entre membres des deux groupes en présence) soit *endolingues* (entre membres du groupe des migrants). Ces conditions spécifiques du contact des langues dans la migration suscitent chez les migrants des usages sociolinguistiques à la mesure de la modification de leur répertoire linguistique. (Exemple de la Suisse)

Ces cinq domaines majeurs qui témoignent actuellement d'une réelle vitalité de la recherche en sociolinguistique sont abordés dans les chapitres qui suivent. Ils constituent de ce fait, le noyau central des interventions de la discipline. On peut considérer que d'autres domaines, qui à des titres divers peuvent être considérés comme relevant pleinement de la sociolinguistique, ont cependant un positionnement théorique et méthodologique plus périphérique que les précédents.

- *Le traitement lexicologique / lexicométrique des discours sociaux (politiques, syndicaux, médiatiques, etc.)*

Inaugurée par l'école de Rouen autour de J.B Marcellesi & D. Gardin, l'analyse des discours politiques et syndicaux a prospéré dans une version qui fait du questionnement lexicosemantique le principe majeur de l'analyse, laquelle repose sur le dépouillement informatisé d'un important corpus.

- *L'analyse sociolinguistique des interactions verbales.*

Tout un courant de la réflexion et de l'observation sociolinguistique, d'orientation nettement microlinguistique, considère par exemple que «le changement linguistique reflète des modifications fondamentales dans la structure des relations Interpersonnelles, plutôt que de simples modifications dans l'environnement extralinguistique.» (Gumperz, 1989, p : 55)

Il est évident que cette brève sélection ne tient pas lieu de panorama exhaustif de la sociolinguistique. Elle essaie de mettre en évidence les problématiques dominantes, en particulier par leur notoriété (et donc par la diffusion des recherches qui leur sont consacrées). La suite du cours s'emploiera à en exposer la démarche et les acquis.